

NOM :

Mme Wajdzik

PRENOM :

CLASSE : 2ème A - B- SB

Français

Dossier d' exercices *↪ Correctif*

Bonne correction à tous

Prenez soin de vous.

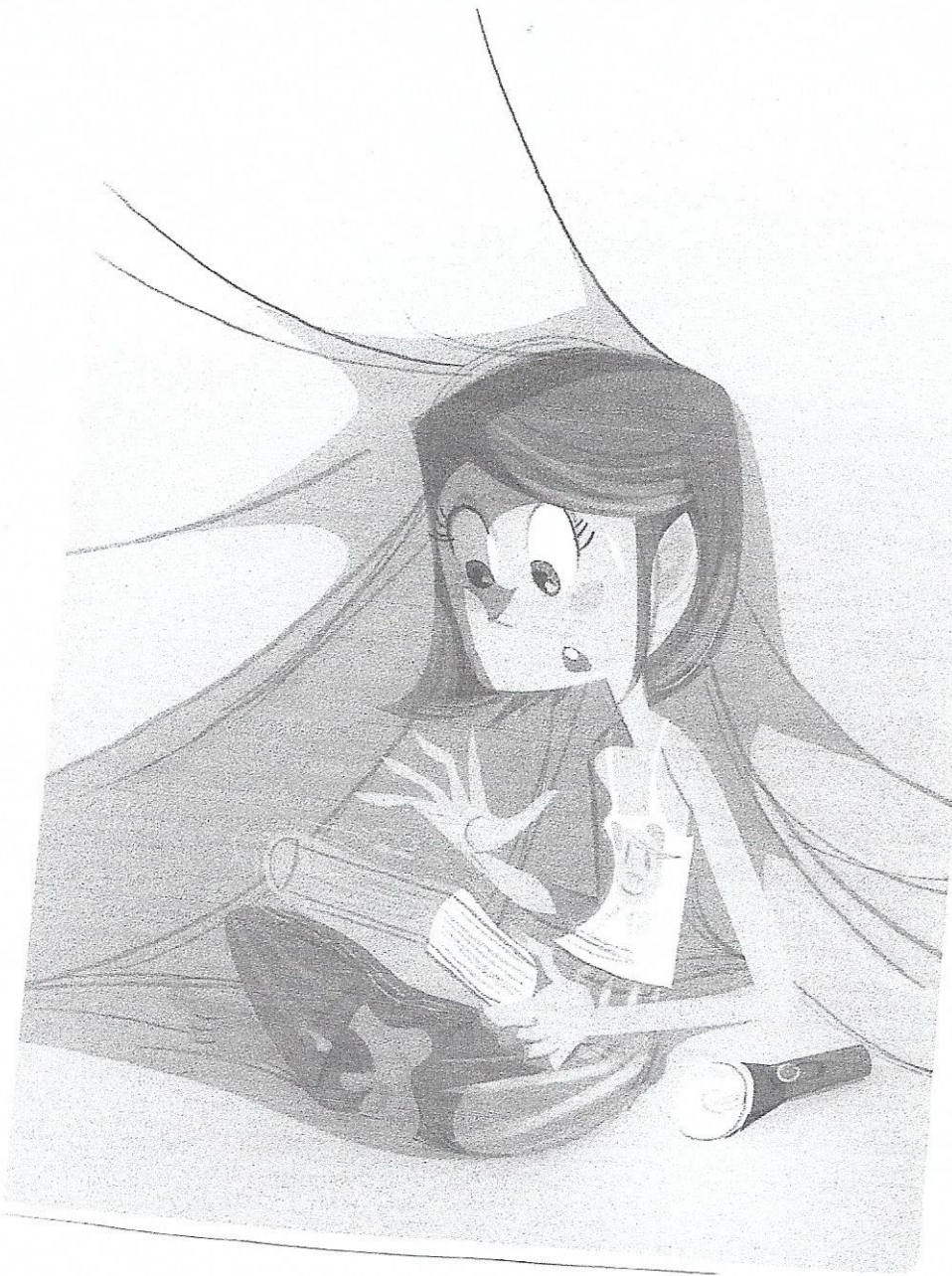
On se retrouve bientôt.

Mme Wajdzik.

Le douquin blanc

GÉRARD MONCOMBLE

Le récit
de fiction



Le bouquin blanc, de Gérard Moncomble

– Ça cocotte du genre moisi, ici, Margot!
Signé Chris le délicat. Le genre à renifler cent fois son yaourt en disant qu'il sent la vache. Très énervant. Une chance que j'ai un gros faible pour lui, sinon ça m'énervait.

– Bouche-toi les trous de nez au chewing-gum! je marmonne, avant de farfouiller dans un carton de vieilles cartes postales.
J'adore les images, moi. Ça me cause. Ici, chez Milou, le bouquiniste, il y en a des tonnes. Tant pis si la poussière nous chatouille les narines.

Chris soupire et s'accroupit devant un tas de bouquins. Monsieur a le nez fragile mais l'odeur des livres ne le dérange pas. À mon avis, il doit être champion du monde de lecture. Jamais vu quelqu'un qui lit autant. Tout l'opposé de moi, qui déteste ça. Les bouquins, je m'en sers juste pour mon herbier: mis en pile, ça aplatit correctement les fleurs.

– Hé! C'est quoi, ça?

Chris s'est rejeté en arrière en se tenant la main.

– Y a un livre qui t'a mordu? je ricane.

Chris me regarde, très pâle:

– Je crois bien que oui. Lui, là...

Il pointe son doigt sur un livre blanc. Sacré Chris! Je rigole tellement que j'en ai mal au ventre. Lire trop de bouquins, ça rend fou, je l'ai toujours dit!

Chris est furax. Il me colle sous le nez une main ornée d'une petite trace violette.

– Et ça, c'est du pipeau?

– Ton copain a raison, miss.

Milou, le bouquiniste, vient de surgir à nos côtés, sourire mystérieux sur les lèvres.

– Y a des livres qui ne veulent pas être lus par n'importe qui.

– Je ne suis pas n'importe qui! braille Chris. J'ai la plus forte moyenne en français du...

– Y en a même qui choisissent leur lecteur, coupe Milou. Comme on choisit un ami.

Il débloque grave, lui. Pouffant comme une folle, je me penche sur le bouquin. Reliure à l'ancienne, toilée. La couverture est écornée, sale, sans le moindre titre. Question monstre, on fait mieux.

– Sage, bouquin, sage! dis-je en faisant mine de le caresser.

Et là, tenez-vous bien: j'entends un ronronnement. Un ronronnement, rien que ça!

Moi aussi, je bondis en arrière, le cœur toctoquant.

– Ah, tu vois! rugit Chris.

– Le livre t’a choisie, Margot. Faut le prendre.

Au rayon des dingos, ces deux-là font la paire. C’est un complot ou quoi? Je parie qu’ils se sont mis en tête de me faire lire. La ficelle est un peu grosse.

⁴⁰ – Vous êtes pitoyables, dis-je.

Je ramasse une carte postale, histoire de n’être pas venue pour des prunes.

– Combien, la carte?

– Dix centimes, miss. Et le livre...

– Vous êtes têtue, vous!

⁴⁵ – ... c’est gratis, poursuit Milou. Puisqu’il t’a choisie.

Le bouquiniste agite un gros paquet gris, dans lequel il vient d’envelopper le bouquin.

– C’est une belle histoire d’amour, tu verras.

Mais oui, mais oui. Je hausse les épaules, agacée, et dépose une pièce dans la main de Milou. Qu’ils aillent au diable, avec leur bouquin qui mord! La seconde d’après, je suis
⁵⁰ dehors.

– Margot! Hé, Margot!

Je me retourne. Chris est déjà à mes trousses, brandissant le paquet. Dans le style lourdingue, il est sévère, lui. Avant qu’il ne me resserve ses salades, j’enfourne le paquet dans mon sac à dos. Un mot de plus et je lui fais avaler le bouquin page par
⁵⁵ page!

Mais il se tait. Satisfait d’avoir réussi son coup, j’imagine. Qu’il rêve, le pauvre. Celui qui réussira à me faire lire n’est pas encore né. Même Trublin, le prof de français, qui est beau comme un dieu, n’y est jamais arrivé. Qu’ils rêvent, tous!

On se sépare devant la bibliothèque municipale, où Chris va faire son plein
⁶⁰ hebdomadaire. Chacun sa route. À l’idée de savoir que cette grosse bâtisse rouge est bourrée de livres, ça me déprime.

– Ciao! dit Chris en approchant son visage du mien.

S’il croit que je vais l’embrasser après le cirque qu’il vient de faire, tintin! Je tourne le dos et bye-bye! Qu’il aille bécoter ses bouquins, le champion du monde!

⁶⁵ Je rentre à la maison, cinquième étage gauche, où il n’y a personne. Enfin, j’exagère: il y a Ludo, mon frère. Mais vu les relations qu’on a, je le prends pour un zéro pointé. Sous prétexte qu’il vient d’avoir neuf ans, ce petit crétin joue au prince héritier et passe son temps à piquer mes affaires. Pas touche, banane! En plus, quand il me parle, il commence toutes ses phrases par: «C’est pas parce que t’as treize ans que...»

70 Zéro, le frangin. Je fais comme s'il n'existait pas.

Je dépose mon sac dans ma chambre et m'installe devant la télé. Il doit bien y avoir un feuilleton bien nullos à regarder. Il y a. Je somnole mémère pendant un moment, les yeux mi-clos. Puis un hurlement me fait sursauter. C'est la voix du Zéro et ça vient de ma chambre. Je bondis. Sur le seuil, je percute un frangin livide qui se tient la
75 main en couinant.

– T'es folle de piéger tes affaires, toi ! J'ai failli perdre un doigt !

Pauvre chou ! S'il croit que je vais le plaindre. Ça lui apprendra à... mon cœur s'arrête de battre une seconde. Je fonce dans la pièce. Un coup d'œil suffit. Mon sac à dos est largement ouvert. Ludo a dû y fouiller à l'aveuglette et... Ah, non ! Ça ne va pas
80 recommencer ! Ils se sont tous donné le mot, on dirait.

– Ludo ! Montre-moi ta main ! je hurle.

Je l'entends qui crie, de la salle de bains où il s'est réfugié, pharmacie oblige :
– Va te faire cuire un œuf !

Charmant. Bah, après tout, qu'il se la garde, sa main. Je sors du sac le paquet gris, tout
85 en tendant l'oreille (on ne sait jamais). Cette fois, pas de ronronnement. Pour mettre un point final à cette histoire de dingue, j'ouvre le vide-ordure et zou ! Adieu bouquin ! Je l'entends dégringoler avec ravissement. Il y a cinq étages entre nous, maintenant. L'affaire est réglée. Je retourne devant mon feuilleton.

– Je le dirai à papa, que tu pièges ton sac, siffle rageusement Ludo.

90 – Mais oui, bébé.

Et il le fait, l'animal ! Juste pendant qu'on mange. Mais c'est sa parole contre la mienne. Papa nous renvoie dos à dos, comme il dit. Maman soupire que c'est malheureux, un frère et une sœur qui se disputent tout le temps. Bref, le blabla habituel. N'empêche, cette histoire me gâche le repas, et la soirée avec.

95 Je me couche de très mauvaise humeur. Je m'endors difficilement, la tête farcie de cris, de ronronnements. Et je rêve.

Je rêve qu'il pousse des ailerons au bouquin blanc, qu'il nage dans des eaux profondes. De temps en temps, il s'ouvre et j'entrevois entre ses pages d'effroyables rangées de dents. Le voilà qui devient requin, un requin à la gueule énorme, qui engloutit Chris,
100 hop ! d'une seule bouchée. Puis c'est au tour de Ludo, happé par des mâchoires plus gigantesques encore. Ça va être mon tour. Les petits yeux cruels du bouquin m'observent avec voracité. Sa gueule tapissée de crocs m'aspire...

Là, je me réveille. Au bon moment, merci. Avec un tambour fou dans la poitrine. Je suis moite et molle. J'ai dû me tortiller comme une anguille, car les draps sont
105 tirebouchonnés. Je tente vainement de me rendormir. Il est plus de minuit, je n'ai plus sommeil.

Boire un verre de lait, peut-être. Mamie dit toujours que ça calme. Va pour le lait. Je me faufile dans la cuisine sur la pointe des orteils. Et j'entends soudain un gémissement. Caverneux, lointain.

110 – Ludo, c'est toi? je chuchote.

Mais je sais bien que ce n'est pas lui. J'ouvre le frigo et attrape un pack de lait. Je tremble un peu. J'ai peur de comprendre.

Ça recommence. Cette fois, on dirait un sanglot. Le cauchemar continue. Si je pouvais me boucher les oreilles... J'arrive à boire une gorgée de lait, à même le pack. Tu
115 parles si ça calme. Alors, lentement, j'ouvre le vide-ordure. La plainte s'enfle, semble envahir la cuisine. Je referme d'un coup, effarée. Que personne n'entende, surtout!

Je m'équipe. Chausson, manteau, bonnet. Direction le local à poubelles.

La nuit, les bruits s'amplifient. La porte, l'ascenseur, mes pas dans l'escalier de la cave. J'ai la gorge verrouillée. Que vais-je trouver en bas?

120 Je pousse le battant de fer, percute le gros interrupteur. Lumière. Rien ne bouge, silence total. Ça pue, ici. J'avance vers la grosse poubelle, surplombée d'un gros tuyau. Pourquoi mes pas se mettent-ils à résonner si fort dans ma tête?

Le livre est là, parmi les ordures. En tombant, l'enveloppe grise s'est déchirée et la couverture blanche fait une curieuse tache blême. Courage, Margot. Doucement,
125 très doucement, j'empoigne le paquet et le dépose par terre. Ça ne bouge pas. Alors, j'écarte le papier gris, taché de gras. Je promène un doigt craintif sur la couverture toilée, au grain râpeux.

Rien n'arrive. Ni grognement, ni claquement de dents, ni ronronnement. Je me sens grotesque, là, dans ce local à poubelles, accroupie devant un bête bouquin, à minuit et
130 des brouettes. Mais c'est plus fort que moi: je le ramasse. D'un geste brusque, comme une provocation. Il ne bronche pas.

– Tu fais le livre, hein! je glousse.

Je n'ai plus peur. Dans l'ascenseur, je l'ouvre. Enfin, j'essaie. Car j'ai beau tirer de toutes mes forces d'un côté et de l'autre, il reste obstinément fermé. Un faux livre!
135 Comme ceux que Mamie range au-dessus de sa télé, légers, en polystyrène, pour faire joli. On achète ça au mètre, elle m'a dit.

Pourtant, celui-là pèse son poids, comme un vrai. Bizarre.

Je le pose avec précaution sur mon bureau, juste en face de mon lit. J'allume la lampe, pour garder un œil dessus. Puis je me recouche, sans la moindre envie de dormir,
140 forcément.

– C'est quoi, tout ce remue-ménage?

Le bond que je fais! Papa vient d'entrer en trombe dans la chambre, comme d'habitude. Il me fourre le réveil sous le nez et le tapote frénétiquement.

– T'as vu l'heure qu'il est, Margot? T'as pas école, demain?

145 Je réponds insomnie, soif, faim, n'importe quoi, histoire de le calmer. Ça marche. Mon papa est un crédule, par bonheur. Surtout qu'il a sommeil, lui. Il dépose un baiser sur mon front, file vers le bureau. Aïe, aïe, aïe...

– Tu dors, maintenant, d'accord?

Je vois sa main qui frôle le bouquin blanc pour atteindre l'interrupteur de la lampe,
150 qui s'éteint. Juste après, il y a un grognement, un claquement sec.

– Hein? dit papa.

Clic. De nouveau la lampe s'allume. Papa, l'œil rond, scrute la chambre autour de lui. Il faut que je fasse quelque chose. Je gémis:

– Papaaaaaaaaaaaaa, déjà que j'arrive pas à dormir, alors, s'il te plait...

155 – Bon, bon.

Clic. Un dernier bisou et papa s'en va. Ouf. On est passé près de la catastrophe, là.

Dans la pénombre, je distingue parfaitement le livre. Je le sens vivant. Il pourrait s'ouvrir et voler comme un oiseau, se poser sur mon épaule, ça ne me surprendrait pas. Mais c'est moi qui vais vers lui, moi qui pose doucement l'oreille contre la
160 couverture. Bom-bom-bom. J'entends battre un cœur. Le mien ou le sien. Bom-bom-bom. Impressionnant, ce bruit régulier qui résonne dans le silence. Grosse émotion. Ça me fait venir des larmes aux yeux.

J'attrape une torche dans un tiroir et j'embarque le bouquin avec moi, dans le lit. J'ai de moins en moins sommeil. Bom-bom-bom. Sous la tente du drap, personne ne
165 nous verra, le livre et moi. Je le pose sur mes genoux repliés, avec précaution. Avec affection, déjà. Lui, il ronronne doucement. Je sens sur ma tête le poids du drap. Je suis dans un gros cocon blanc, à l'abri de tout. Dans le petit rond jaune de ma torche, le bouquin blanc a l'air de palpiter. Bom-bom-bom. Je l'ouvre et cette fois, il se laisse faire.

170 La couverture toilée, sans la moindre inscription, semblait garder un secret.
Maintenant, les pages bougent et tout devient clair.
Ça s'appelle « La tête à l'envers ».
La première phrase me percute les tympans.

Ce matin-là, c'est un cri d'oiseau qui réveilla Pauline.

175 Les mots gigotent dans mon crâne, j'entends un bruissement d'ailes. Et j'avale la suite comme une gorgée de lait chaud au miel. Puis une autre et encore une autre. Impossible de dire si c'est moi qui feuillète les pages ou si elles se tournent toutes seules. De savoir si je vole ou si je flotte dans ce gros cocon blanc. Pauline peut bien m'emmener où elle veut, je la suis.

180 Je te suis, Pauline.

– Mais qu'est-ce que tu fabriques là-dessous, toi ?

Quoi ? J'émerge lentement du fond de l'océan tiède où je nageais avec mon bouquin blanc. La lumière m'inonde brusquement car une main vient d'ôter le drap au-dessus de moi. Je découvre maman munie d'un jus d'orange. Ce doit être le matin. Elle est

185 hilare.

– J'ignorais que tu dormais sous ton drap, pliée en deux, le front sur un livre et une torche allumée à la main.

Je bois le jus d'orange d'un trait, sans commentaire. Franchement, ça vaut mieux. Du coup, je vois un peu tard le geste de maman, qui tend la main vers le bouquin.

190 – Nooon ! je hurle.

Trop tard, elle s'en est emparée. Ça va être un carnage.

Tiens, non. Le livre s'est ouvert tranquillement, n'a pas grogné ni mordu. Il doit être comme moi, encore mal réveillé.

– Tu lis, toi, maintenant ? C'est nouveau, ça, dit maman, l'air ravi.

195 – Ouais, en diagonale.

– Elle est bien, cette histoire ?

– J'ai pas fini, m'man...

On ne va pas faire un débat, là ! Je lui reprends le livre avec autorité. Mon livre. Bien sûr que je l'ai fini. Je me suis endormie sur la dernière page, que j'ai relue dix fois,

200 parce que je ne voulais pas que ça se termine. Mais pas question que je l'abandonne à d'autres. Trop dangereux. Je m'en sens responsable.

– Tu me le prêteras ?

Quels mêletouts, ces parents ! Quand papa ne débarque pas dans ma chambre sans prévenir, c'est maman qui brule de partager mes jardins secrets. Sans oublier Ludo

205 Zéro, prince héritier, qui se croit chez moi comme chez lui. Mollo, tous ! Si ça continue, je déménage sur la planète Mars, moi !

– Ouais, ouais, je te le prêterai, m'man...

Une heure plus tard, je sors de l'immeuble, sac au dos. Un sac où j'ai planqué mon beau bouquin blanc. Chris est là, à m'attendre. Il ressemble à Léo, le copain de Pauline, dans « La tête à l'envers ». C'est même son portrait tout craché. Énervant, parfois tête à claques, mais fidèle au poste. Et plutôt mignon.

– Bien dormi ?

Je lui raconte tout. Ludo mordu, les gémissements dans le vide-ordure, le cœur qui bat, bom-bom-bom et le reste. Il m'écoute en bâillant, distraitement. Il doit croire que je lui raconte un mauvais rêve. On dirait qu'il a oublié l'épisode d'hier, chez le bouquiniste. Je saisis au vol sa main, qui s'agite toujours quand il parle. Pas la moindre trace de morsure, ni sur l'autre. L'idée me vient que tout cela n'a jamais existé. Que je suis victime d'hallucinations à répétition. L'abus des feuillets télé, peut-être...

– J'aime bien quand tu prends ma main, murmure Chris.

◦ Marrant. Léo disait à peu près la même phrase dans le bouquin blanc. Alors Pauline lui prenait la main. C'est ce que je fais et Chris se teinte brusquement d'une jolie couleur ketchup. Comme la façade de la bibliothèque, devant laquelle, tiens, justement, nous sommes en train de passer. Aubaine. J'ai un truc très important à vérifier.

– C'est ouvert à cette heure-ci ?

5 – Comme tous les jours de la semaine. On est quelques-uns à lire, dans cette ville, figure-toi.

Je grimpe le grand escalier, mon Chris toujours au bout de la main. C'est drôle, je rentre pour la première fois ici, mais il me semble que je l'ai déjà fait mille fois. Les murs garnis de bouquins, les grandes tables en bois, l'odeur de la cire, j'ai l'impression de tout connaître. Le bibliothécaire, assis derrière son ordinateur, nous regarde avancer.

– Hello ! Vous êtes les premiers à... commence-t-il, mais je pose un doigt sur ma bouche et il se tait.

– Écoute, Chris, je murmure.

– Quoi ? J'entends rien...

– Écoute bien, je te dis.

Je ferme les yeux. Ça monte doucement, comme le murmure d'une foule. Ça ronronne, ça grogne, ça s'agite... Les livres parlent. Ils me parlent. J'en étais sûre !

Ils sont des milliers, sur les rayonnages. Parmi eux, certains m'ont déjà choisie, peut-être. Je frissonne des pieds à la tête. Des aventures comme celle de cette nuit, j'en veux encore. Plein.

LES VERBES UTILISÉS DANS LES CONSIGNES

ASSOCIE...: tu dois mettre ensemble, mettre en relation.

Exemple: Associe un élément du texte à une illustration.

APPARIE...: tu dois former une paire en associant deux éléments qui présentent des points communs.

CITE... en te basant sur le texte: tu dois écrire les informations demandées en te basant sur un ou des passage(s) du texte.

COCHE...: tu dois tracer un signe (souvent une croix) devant la (les) réponse(s) que tu as choisie(s).

COMPARE... des extraits de texte et RELÈVE... des différences: tu dois mettre en relation des extraits de texte afin de trouver des différences.

DÉSIGNE... par leur nom les différents personnages correspondant aux caractéristiques données dans le tableau: tu dois écrire le nom des personnages en face de leurs caractéristiques.

ÉMETS UNE HYPOTHÈSE...: tu dois formuler une supposition destinée à expliquer ou à prévoir des faits, des événements.

EXPLIQUE... le rapport entre le titre et le contenu du texte: tu dois faire comprendre clairement le(s) lien(s) qui existe(nt) entre le titre et le contenu du texte.

FORMULE...

- **ta réponse, une justification** : tu dois exprimer ta réponse/ta justification de manière claire et précise.
- **de manière personnelle**: tu dois exprimer ta réponse en utilisant TES propres mots, sans recopier la (les) phrase(s) du texte.

JUSTIFIE TA RÉPONSE...

- **par un élément du texte**: tu dois prouver ta réponse par une phrase ou par un élément repris dans le texte.
- **par un extrait du texte**: tu dois prouver ta réponse par un extrait du texte.
- **en te basant sur un document**: tu dois prouver ta réponse en recherchant l'information dans un (plusieurs) document(s) dont tu devras peut-être préciser le(s) titre(s) ou le(s) numéro(s).
- **par un exemple**: tu dois prouver ta réponse en l'illustrant par un exemple.
- **par un argument personnel**: tu dois prouver ta réponse par une raison personnelle.

RECHERCHE... un document du dossier informatif qui illustre un extrait du récit de fiction: tu dois établir le lien qui existe entre un texte informatif du portefeuille de documents et un passage du récit de fiction.

RECTIFIE... les informations incorrectes: tu dois repérer les erreurs, puis les corriger.

RECOPIE... les indices qui ont permis de trouver la réponse: tu dois réécrire les mots ou les phrases du texte qui t'ont amené(e) à trouver la réponse.

RELÈVE... dans le(s) texte(s) et RECOPIE...: tu dois repérer et recopier des éléments du texte.

REPLACE... par ordre chronologique ou RÉTABLIS... l'ordre chronologique: tu dois reclasser les faits ou les événements suivant leur ordre de succession dans le temps.



Le récit de fiction

1. Selon toi, l'histoire que tu viens de lire est-elle vraisemblable?

ENTOURE la bonne réponse: OUI - **NON.**

JUSTIFIE ta réponse par un élément du texte.

Un livre qui mord, qui xomme, qui
chiale m'existe pas.

2. REPLACE, par ordre chronologique, sur la ligne du temps ci-dessous, les lettres corres-
aux actions proposées.

A. Irruption nocturne du papa de Margot dans la chambre de sa fille.

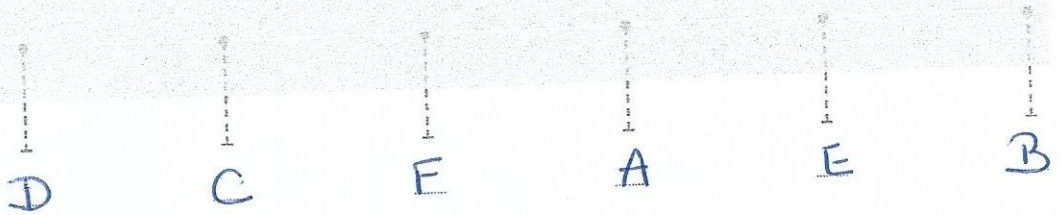
B. Première entrée de Margot à la bibliothèque.

C. Dispute de Margot avec son petit frère.

D. Visite de Margot chez le bouquiniste.

E. Arrivée de la maman de Margot dans la chambre de sa fille.

F. Descente de Margot au local à poubelles, cinq étages plus bas.



3. Au début du récit, Margot partage-t-elle la passion de Chris pour les livres?

ENTOURE la bonne réponse: OUI - **NON.**

JUSTIFIE ensuite ta réponse par trois extraits du texte.

INDIQUE la (les) ligne(s) du texte correspondante(s).

- Ligne(s) 12:

< jamais vu quelqu'un qui lit autant >

- Ligne(s) 13, 14:

< Les bouquins, je m'en sers juste pour
mon bureau ... >

• Ligne(s) 21 :

'Lire trop de bouquins, ça rend fou, j' ai toujours dit ?'

Le récit mentionne plusieurs personnages.

Afin d'y voir plus clair, COMPLÈTE le tableau ci-dessous.

Dans la colonne de gauche, NOTE le nom et/ou le prénom de chaque personnage décrit dans la colonne de droite ou INDIQUE son lien de parenté avec l'héroïne.

	Personnages	Descriptions
Ex.	Mamie	Grand-mère de l'héroïne, elle lui conseille toujours de boire un verre de lait: ça calme!
a.	Chris	Il a le nez fragile et il adore lire.
b.	Ludo ou le frère de Margot	Il aime fouiller dans les affaires de Margot.
c.	Geilou	Il a un comportement un peu mystérieux et offre un cadeau à Margot.
d.	Le papa de Margot	Il a l'habitude d'entrer en trombe dans la chambre de Margot. Il croit trop facilement ce qu'on lui dit.
e.	Pauline	Elle est l'héroïne du livre que lit Margot.
f.	La maman de Margot	Elle voudrait emprunter le bouquin blanc à Margot pour le lire.
g.	Le livre ou le bouquin blanc	Il a choisi Margot et se laisse difficilement approcher par d'autres personnes.
h.	Geulbin	Il est beau comme un dieu.

5. CITE deux traits de caractère de Margot.
 JUSTIFIE chacun d'eux en te basant sur un extrait du texte.
 INDIQUE la(les) ligne(s) qui a(ont) guidé ta réponse.

	Trait de caractère	Justification	Ligne(s) du texte
1	Elle est hardie, audacieuse, courageuse	Elle va rechercher le livre dans le local à poubelles, en pleine nuit	l 117-123
2	Elle a le sens de l'humour	Sa manière de penser que Chris est vite dérangé par les odeurs.	l 3-4 et l 10-11

6. EXPLIQUE la phrase écrite en gras dans l'extrait repris ci-dessous.

Je promène un doigt craintif sur la couverture toilée, au grain râpeux.

Rien n'arrive. Ni grognement, ni claquement de dents, ni ronronnement. Je me sens grotesque, là, dans ce local à poubelles, accroupie devant un bête bouquin, à minuit et des brouettes. Mais c'est plus fort que moi: je le ramasse. D'un geste brusque, comme une provocation. Il ne bronche pas.

- Tu fais le livre, hein! je glousse. (L. 126 - 132)

« Tu me bouges pas. Tu te conduis comme un livre normal (un objet inanimé) »

7. Au départ, le livre que le bouquiniste offre à Margot n'a rien d'excitant.

a) JUSTIFIE cette affirmation par un passage du texte.

L. 30-32. « Reliure ac l'ancienne, taillée. La couverture est écornée, sale, sans le moindre titre »



b) Quel est son seul attrait ?

Seul attrait : raconter une histoire d'amour.

8. Tout au long du récit, l'auteur utilise des expressions imagées (comparaisons, métaphores et/ou personnifications) en relation avec le monde animal pour parler des livres ou de Margot.

RELÈVES-en quatre différentes.

- 'Y a un livre qui t'a mordu?' L 17
- 'Je sortais du sac le faquet gris ...' L 84-85.
- 'Lui, il renronne doucement' L 166
- 'Ga renronne, sa grogne' L 237-238.

9. Chris et Léo ont des points communs. FORMULES-en trois.

- Tous deux sont écrivains
- Tous deux sont timides
- Tous deux sont fidèles au poste

10. LIS attentivement les affirmations suivantes.

Pour chacune d'elles, CHOISIS entre « Vrai/Faux/Absent du texte ». ENTOURE ton choix.

Lorsque tu choisis de répondre par « Vrai » ou par « Faux », JUSTIFIE ta réponse par un élément du texte.

a) La mère de Margot est agréablement surprise d'avoir découvert que celle-ci a lu un livre.

Vrai / Faux / Absent du texte

Élément du texte: 'Tu lis, toi maintenant ? C'est nouveau ça, dit maman, l'air ravi' L 194

b) Margot trouve que ses parents respectent bien sa vie privée.

Vrai / Faux / Absent du texte

Élément du texte: 'Quels mêlekouts, ces parents !
Quand papa me débarque pas dans ma chambre sans prévenir, c'est maman ...' L 203-204.

c) Il y a très longtemps que Margot et Chris se connaissent.

Vrai / Faux / Absent du texte

Élément du texte: _____

11. a) Quel sentiment Chris éprouve-t-il pour la narratrice? Chris est amoureux de Margot.
JUSTIFIE ta réponse par un élément du texte.

< Ciao ! dit Chris en approchant son visage du mien ... > L62-64

b) Ce sentiment est-il partagé? ENTOURE la bonne réponse.

OUI - NON

JUSTIFIE ta réponse par un élément du texte.

'Une chance que j'ai un gros faible pour lui, sinon ça m'énervait?' L4-5

12. Quelle opinion Margot a-t-elle de son frère?

Elle n'a pas une bonne opinion de son frère
PROUVE ta réponse par deux anaphores qu'elle utilise pour le désigner.

- Zéro pointé
- le frangin

13. COMPARE l'atmosphère de la bibliothèque à celle de la boutique du bouquiniste.
COMPLÈTE le tableau suivant.

	Bibliothèque	Boutique du bouquiniste
Accueil	<u>Le bibliothécaire est assis derrière son ordinateur ...</u>	<u>Le bouquiniste surgit aux côtés de Margot</u>
Caractéristiques du lieu	<u>Les murs sont garnis de bouquins ...</u>	<u>Des tas de bouquins et un carton rempli de vieilles cartes postales</u>
Odeur	<u>On y trouve une odeur de cire.</u>	<u>une odeur de poussières.</u>



14. Le livre que lit Margot s'intitule « La tête à l'envers ».
Pour quelle(s) raison(s) ce titre convient-il bien au bouquin blanc?
COCHE la (les) bonne(s) réponse(s).

Ce titre convient bien au bouquin blanc...

- car Margot s'est endormie sur le livre.
 car les héros de ce livre sont bouleversés parce qu'ils sont amoureux.
 car Margot est perturbée parce qu'elle est amoureuse de Chris.
 car le livre a complètement changé l'attitude de Margot envers la lecture.
 car le livre a la tête à l'envers quand il se conduit en animal.

15. À qui ou à quoi correspondent les anaphores en gras ?

a) « **Des** aventures comme celle de cette nuit, j'en veux encore. » (L. 240-241)

« en » remplace des aventures comme celles de cette nuit

b) « **Ça** monte doucement comme le murmure d'une foule. **Ça** ronronne, ça grogne, ça s'agite. » (L. 237-238)

« ça » remplace le bruit des livres qui parlent entendu par Margot.

c) « Il débloque grave, **lui**. » (L. 30)

« lui » remplace ce lion, le bouquiniste.

16. Des élèves qui ont lu ce récit ont émis les avis suivants.

- A. Je pense que l'auteur veut nous montrer que tout le monde peut un jour devenir lecteur.
 B. Je pense qu'il souhaite nous sensibiliser aux dangers de la lecture.
 C. Je pense que l'auteur veut nous montrer qu'il faut être attentif(-ve) à bien choisir ses lectures.
 D. Je pense qu'il veut prouver qu'il est préférable d'emprunter des livres plutôt que de les acheter.

ENTOURE la proposition qui te semble le mieux convenir à l'intention dominante de l'auteur.
JUSTIFIE ton choix de manière personnelle, en complétant la phrase suivante.

J'ai choisi l'avis A parce que l'auteur, au travers de son héros, nous montre que, même si au départ on n'aime pas la lecture, un livre peut être un élément capable de susciter la passion de la lecture.



1. À qui ou à quoi correspondent les anaphores en gras ?

a) Les supports de divertissement se sont multipliés, c'est ce que dit Stéphanie Grofils dans son article publié sur le site de la Ligue des familles.

«ce» remplace *« les supports de divertissement se sont multipliés »*

b) La présence des supports numériques est si importante dans la vie des adolescents qu'il est difficile pour eux de s'en extraire.

«en» remplace *« des supports numériques »*

c) Aujourd'hui, les pratiques culturelles des jeunes sont très différentes de celles de leurs parents au même âge. Ces derniers doivent s'y adapter.

«y» remplace *« les pratiques culturelles des jeunes »*

2. Cet extrait de texte n'est pas correctement rédigé. À toi de jouer le rôle du (de la) correcteur(-trice).

ENTOURE chaque faute d'orthographe (grammaticale). NUMÉROTE-la.

NOTE les formes corrigées dans le tableau.

JUSTIFIE les corrections apportées en précisant comment tu aboutis à la forme correcte.

« Les outils numériques utilisés par les adolescents sont multiple smartphones, tablettes, ordinateurs portables, etc. Grâce à ses outils, ils chattent, jouent à des jeux en ligne, partagent des photos et des vidéos. Les éditeurs de romans dédiés à la jeunesse l'ont compris, s'ils veule garder leurs lecteurs, ils doivent désormais leurs proposer des livres numériques. »

Faute n°	Forme corrigée	Justification proposée
1	multiples	ady. qual. → s'accorde en genre et en nombre avec le nom "outils"
2	ces	det démonstratif = ceux-là
3	veulent	s'accorde avec le sujet "ils"
4	leur	pronom personnel qui remplace "lecteurs"



3. Dans les phrases ci-dessous, ENTOURE les erreurs qui peuvent concerner la construction des phrases, la concordance ou l'emploi des temps.

CORRIGE ensuite chaque phrase et RECOPIE-la.

- a) De nos jours, on est pas surpris de voir nos ados regarder la télévision tout en suivant une conversation instantanée sur un réseau social.

De nos jours, on n'est pas surpris

- b) Il faut revoir le système de prêt des bibliothèques afin que les adolescents peuvent également y louer des livres numériques.

que les adolescents puissent

- c) Un grand nombre de jeunes ne lisent des articles de presse que pour trouver les informations qu'ils ont besoin afin de réaliser un travail de recherche demandé par un(e) professeur(e).

dont ils ont besoin

- d) Si tu remettrais ton livre dans les délais demandés, d'autres lecteurs pourraient en profiter.

Si tu remettais

- e) Les adolescents apprécient davantage les livres auxquels ils peuvent s'identifier aux personnages.

dans lesquels

- f) Dans la région de Genappe, un conducteur de bus scolaire met à la disposition des enfants des ouvrages adaptés à leur âge pour pas que le livre papier tombe dans l'oubli.

pour que le livre papier ne tombe pas...



5. COMPLÈTE le texte à l'aide des organisateurs textuels ci-dessous. S'ils sont placés en début de phrase, n'oublie pas la majuscule.

selon – ainsi – même – ensuite – effectivement – dès lors – et – mais

Voême si la lecture est une pratique en baisse dans les sondages chez les adolescents, elle reste toutefois exercée. mais que lisent-ils?

Selon l'enquête PISA menée en l'an 2000, les revues constituent le type d'écrit le plus lu par des adolescents de 15 ans de la Communauté francophone de Belgique.

Effectivement 81 % des filles et 73% des garçons disent en lire au moins une fois par mois. Viennent ensuite les lectures de journaux et bandes dessinées, les livres de fiction

pour les filles et la consultation de courriers électroniques ainsi que de pages web pour les garçons. Il est ainsi évident que la place du livre recule par rapport aux autres types d'écrits

mis à la disposition des adolescents. À la grande littérature sont préférés des ouvrages jugés plus distrayants, plus abordables, demandant moins de concentration. Et, c'est ce

dernier élément qui, la plupart du temps, conditionne le choix de lecture. Un écrit qui demande de la concentration, du temps, de l'analyse sera délaissé en faveur d'un texte qui ne requiert pas d'effort particulier et qui laisse dès lors du temps pour d'autres activités.

6. TROUVE deux arguments pour défendre les affirmations ci-dessous. ÉCRIS-les sur les pointillés.

a) L'importance de la lecture chez les jeunes, que ce soit sous forme de livre papier ou de livre numérique, est primordiale parce que/qu' cette dernière permet une nette amélioration de l'orthographe et du vocabulaire et parce que/qu' elle leur permet de développer leur imagination

b) Le livre numérique offre plus d'avantages que le livre papier. En effet, il permet de se constituer une bibliothèque sur un espace restreint et offre une grande interactivité, ce qui attire les jeunes.

Connaissance de la langue

1) Accords et mots liens

Remplace dans le tableau ci-dessous les chiffres par les mots proposés à gauche du texte. N'oublie pas de faire les accords attendus par le texte. N'oublie pas non plus de conjuguer les verbes à l'infinitif aux modes et temps corrects. Lorsqu'on te demande un mot lien, choisis parmi ceux qui te sont proposés sous le texte.

- (1) mot lien
- (2) cataloguer, part.passé
- (3) mettre, part.passé
- (4) représenter
- (5) découvrir
- (6) clair
- (7) mot lien
- (8) payer
- (9) incapable
- (10) s'élever
- (11) tenter
- (12) tout/tous
- (13) mot lien
- (14) convaincre, part.passé
- (15) passionner, part.passé
- (16) trouver, fut.simple
- (17) mot lien
- (18) faire, cond.présent
- (19) aborder, fut.simple
- (20) jouer, cond.présent

Adolescents et fringues : les préjugés ne font pas les moines.

En matière vestimentaire, les jeunes sont (1) (2) un peu rapidement. Comme souvent, les comportements (3) en avant par certains médias et la publicité ne (4) qu'une partie de la réalité. En discutant avec deux classes de jeunes entre 13 et 16 ans, on les (5) plutôt (6) avec leurs choix et pleins de bon sens. (7) bons clients aussi !

Des clients fidèles

La majorité des jeunes interrogés achètent leurs vêtements avec leurs parents. Ce qui est bien normal quand on sait que 60% des dépenses vestimentaires (8) directement par ces derniers.

Deux tiers des ados sont (9) d'estimer à combien (10) leurs dépenses sur un an. Les plus âgés reçoivent un budget pour leurs dépenses de vêtements. Et cette manne attire les marques qui (11) par (12) les moyens de fidéliser un public exigeant mais changeant. (13), 60% des jeunes disent acheter surtout en fonction de leurs goûts sans cibler telle marque ou tel magasin. Les marques sont-elles un gage de qualité ? Ils n'en sont pas tous (14).

Les clans

Côté genre, on relève dans chaque classe une proportion égale de filles et de garçons (15) par le sujet. S'il faut trouver un clivage fille/garçon, on ne le (16) pas ici. (17) la délicate question : « Que(18)-tu si tu tombais amoureux(se) de quelqu'un de super mais qui est très mal habillé(e) ? » suscite des réactions différenciées. Les garçons pensent qu'ils n'(19) pas la personne même si elle semble avoir des qualités. Les filles la (20) plus en finesse, estimant qu'on peut découvrir quelqu'un en dépit de son apparence.

Mots liens : en effet – parfois – souvent – de plus – mais – par contre (ces mots ne peuvent être utilisés qu'une fois)

- 1 souvent
- 2 catalogués
- 3 mis
- 4 représentent
- 5 découverte
- 6 clairs
- 7 Parfois
- 8 sont payés
- 9 incapables
- 10 s'élèvent

- 11 tentent
- 12 tous
- 13 En effet
- 14 convaincus
- 15 passionnés
- 16 trouvera
- 17 Par contre
- 18 ferais
- 19 aborderaient
- 20 joueraient